



## POÉSIE

---

*A M. le directeur de la REVUE DU LYONNAIS qui  
m'avait envoyé un portrait-charge dû au crayon de  
M. Steyert.*

Je travaillais pour vous, monsieur le Directeur,  
Le jour où j'ai reçu votre caricature ;  
Je fus prise soudain d'une effroyable peur,  
Quoique n'étant pas trop de peureuse nature.

Pourquoi donc mettre ainsi votre tête à l'envers,  
Prendre, avec vos amis, cet air de matamore ?  
Je n'ai plus, maintenant, qu'à bien cacher mes vers :  
Vous les rebuteriez au lieu de dire : *encore !*

Ce pâle et long monsieur qui tremble devant vous,  
Des collaborateurs serait-il un emblème ?  
Je le croirais, vraiment ; d'ici, je les vois tous  
N'osant, pour la Revue, aborder aucun thème.

Oh ! si vous repreniez l'air aimable et benin  
Qui fait qu'en mon esprit j'ai parfois confiance,  
Je vous retracerais, de ma plus belle main,  
De mignons vers éclos de douce souvenance.

*Le pouvoir d'une image : aimez-vous ces deux mots ?  
Au troubadour de l'Ain, aujourd'hui, je m'adresse ;  
A celui qui rabat l'arrogance des sots,  
J'enverrai, s'il le veut, souvenir de jeunesse.*